Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 100 (1974)

Heft: 6: Société vaudoise des ingénieurs et des architectes: 1874-1974

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

temps de lire ou d'écrire, que nous n'assistons pas assidûment aux conférences, mais aussi parce que nous avons peut-être perdu l'usage et le sens des échanges d'expérience souhaités par les fondateurs de la SVIA. Les difficultés croissantes auxquelles nous confronte l'exercice de nos professions conduisent beaucoup d'entre nous à conserver pour leur usage personnel l'expérience acquise.

Pourtant, si se présentent des problèmes nouveaux, d'autres ne nous préoccupent plus guère. Lors de sa fondation, notre société participait davantage à la vie publique, s'efforçait de proposer des solutions aux problèmes d'urbanisme, d'architecture ou de génie civil qui se posaient à nos autorités. Il faut relever qu'au début, la plupart des architectes et des ingénieurs occupant une fonction publique étaient membres de notre société et ne se faisaient pas faute de faire partager leurs problèmes par leurs collègues. A un certain moment, notre société a évolué, pour traiter presque uniquement de problèmes patronaux, ce qui a éloigné d'elle les responsables de ces services publics et tari ces échanges fructueux. Nous subissons encore les effets de cette mutation momentanée. Si nous voulons retrouver l'audience et la confiance que les édiles avaient pleinement accordées à nos aînés, nous devons accepter ou même provoquer, chaque fois que l'occasion se présente, le dialogue sans parti pris. Peut-être devrions-nous à nouveau nous occuper des problèmes publics et tenter de proposer des solutions.

Au terme de ce message, nous rendons chaleureusement hommage aux fondateurs de notre société, ainsi qu'aux générations qui leur ont succédé, pour leur désintéressement et leur clairvoyance. Ils ont su réunir sous la même enseigne ingénieurs et architectes, sans distinction de la fonction exercée, mais avec les seuls soucis du haut niveau de formation des membres, du perfectionnement de leurs connaissances et de la mise en valeur de nos professions. Nous tenons à associer à notre hommage tous ceux qui ont permis à notre *Bulletin* de survivre à toutes les difficultés et d'accompagner notre société tout au long de son existence. Nos prédécesseurs nous ont fixé des buts qui gardent aujourd'hui leur pleine signification et il est indispensable que nous continuions à les viser à l'avenir, envers et contre tout.

Ce bilan bien incomplet des cent premières années de notre société laisse bien augurer de son avenir ; plus que jamais, elle a sa raison d'être. Nous aurons à résoudre ces prochaines années des problèmes complexes, nous devons le faire non pour nous-mêmes, mais pour nos successeurs. Notre tâche la plus importante est de conserver à notre société son unité et son efficacité en respectant les principes qui ont toujours figuré dans ses statuts.

CLAUDE MONOD
ingénieur civil,
président de la Société vaudoise
des ingénieurs et des architectes.

RÉMINISCENCES

Le Bulletin en 1875

Sous le titre « Réminiscences », nous publierons régulièrement des extraits d'anciens numéros du *Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes* d'abord, puis du *Bulletin technique de la Suisse romande*. Ces articles ont été choisis soit parce qu'ils présentaient une actualité directe, se rattachant à des événements ou des réalisations d'aujourd'hui, soit que des développements actuels les relèguent définitivement dans le passé, ou simplement pour leur intérêt anecdotique. Nos lecteurs trouveront ci-dessous le sommaire des réminiscences publiées dans les pages centrales de ce numéro.

P. I Fondation de la Société et analyse résumée de ses premières séances.

P. II Statuts de la Société.

P. II Liste des membres de la Société.

P. IV Tableau pour le calcul des conduites d'eau, par Ed. Pellis, ingénieur.
Le développement inouï de l'électronique et l'apparition de calculatrices miniatures programmables donnent à l'ingénieur d'aujourd'hui des possibilités de calculs pratiquement illimitées, même sur le terrain, inconcevables pour son collègue d'il y a cent ans, pour qui un tel abaque constituait une aide inestimable. (Note : l'once d'eau était une unité en usage à Lausanne, équivalent à 6480 m^3 par 24 heures ou 4,5 l/min).

P. VI Notice sur les travaux du tunnel de Montbenon, par M. E. Cuénod, ingénieur en chef du chemin de fer Lausanne-Ouchy.
Nous ne résistons pas au plaisir de publier intégralement ce texte décrivant le tunnel de Montbenon, maillon important des transports urbains lausannois. A l'heure où plusieurs cités parlent d'enterrer leurs tramways ou de construire un métro, il est intéressant d'examiner la façon dont a été percé ce tunnel. On constatera que l'administration actuelle du Lausanne-Ouchy peut être reconnaissante à ses pionniers d'avoir vu grand, notamment dans les dimensions du tunnel, tout à fait extraordinaires pour l'époque. Deux planches reconstituent l'atmosphère technique de ce temps.

P. VIII Correction des eaux du Jura, extrait d'une notice sur l'amélioration du régime des eaux d'après les principes appliqués en Suisse, rédigée pour l'exposition géographique de Paris en 1875 par M. A. de Salis, inspecteur en chef des travaux publics de la Confédération suisse.
En 1973 a été achevée la 3e correction des eaux du Jura. De plus, le projet d'aéroport bernois dit du Grand-Marais a beaucoup fait parler de lui. Il est donc tout indiqué de relire ce qu'a été la première correction et combien était justifié le nom du Grand-Marais, aujourd'hui zone agricole très féconde.